L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 29 NOVEMBRE.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

1ER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. LE DUC D'AUMALE.

Audience du samedi 25 octobre.

Trianon, 1 heure 1/2.

L'audience est reprise à midi 45 minutes.

On appelle les témoins.

Le colonel Gabrielli répond à l'appel de son nom.

On rappelle ensuite le témoin Mathieu entendu hier.

" D. Vous m'avez adressé par écrit un supplément à votre déposition d'hier. Il vaut mieux la faire d'une façon orale.

" R. Le témoin raconte que deux wagons chargés l'un de pétrole, l'autre de goudron étaient arrivés le 12 à Novéant avec un officier supérieur, qui venait pour incendier le pont. L'ordre définitif n'ayant pas été donné l'officier est reparti."

On rappelle le colonel Vasse Saint-Ouen.

" D. Je n'ai pas de déposition nouvelle à vous demander, mais quelques questions à vous faire. Le commandant Sens a cru se rappeler que le maréchal lui avait donné, le 13 au soir, l'ordre de faire prescrire par le général Soleille que les voitures de l'intendance qui portaient des blessés à Metz devaient revenir chargées de munitions. Aucun intendant n'a pu nous renseigner à cet égard. L'avez-vous su ?

" R. Je ne l'ai su que ce matin.

" Cet ordre m'était inconnu. Je n'ai donc en aucune part à sa rédaction ni à sa transmission.

" D. Je suis forcé d'insister, vu l'absence du général Soleille. Vous n'avez rien au non plus pour la situation des munitions et pour l'envoi des batteries de réserve ?

" Non, monsieur le président.

" D. Présentez la pièce relative aux munitions à M. le colonel Vasse, avec l'assentiment du parquet et de la défense."

Le témoin, après avoir lu la pièce, déclare qu'il s'en rappelle les termes.

" D. Vous rappelez-vous avoir travaillé à rassembler ces renseignements ?

" R. Cela n'a été donné que le 18 au matin. J'en ai eu connaissance."

" D. La date est au 17 ?

" R. Cela aura été rédigé sur les notes du général Soleille.

" D. Montrez au témoin les registres de correspondances de l'artillerie, et je demanderai si ces registres sont ceux qui sont particuliers au général.

" R. Je n'en connais que d'une sorte : ceux qui émanent à l'état-major."

Le témoin lit plusieurs lettres du registre relatif à cet incident.

Il affirme qu'il n'y avait point d'autres registres.

On appelle le commandant Sers, après que le colonel Vasse Saint-Ouen a pris place dans la salle d'audience.

" D. Le registre des correspondances de l'artillerie a été tenu à l'état-major. Vous n'avez pas connaissance d'autre registre ?

" R. Non, monsieur le président.

" D. Vous n'y trouvons pas trace de l'ordre dont vous parliez hier.

" R. Peut-être est-ce le trouble du moment qui a empêché de l'inscrire.

" Vous êtes sûr de ne faire aucune confusion.

" R. Oui, monsieur le président.

" D. Vous ne le confondez pas avec la lettre adressée au général Coffinières par le général Soleille ?

" R. Non, monsieur le président, je suis sûr de ce que j'avance."

On montre au témoin la note qui a été présentée déjà au colonel Vasse.

Le témoin après l'avoir lu. — " J'ai connaissance de cette note."

On rappelle le colonel Vasse pour lui montrer la lettre du général Soleille au général Coffinières.

Le témoin fait observer que cette lettre n'a jamais passé par l'état-major.

On rappelle le témoin Sers qui reconnaît la lettre pour être de son écriture.

Le témoin est sûr d'ailleurs qu'il n'y a pas de confusion dans son esprit. Il se retire.

On rappelle le général Jarras.

" D. M. le maréchal Bazaine aurait signé un ordre présenté par le général Soleille, et qui prescrivait aux voitures de blessés de revenir chargées de munitions ?

" R. Je puis certifier que le soir du 16, au moment où le maréchal m'a fait appeler, un officier, le capitaine Fix, qui m'accompagnait, a fait signer une lettre au maréchal et l'a portée à Metz, au général Coffinières.

Trianon, 25 octobre, soir.

La seconde partie de la séance d'aujourd'hui a été remplie presque tout entière par des dépositions relatives aux événements du 14 août à la droite de l'armée.

Vous vous souvenez que l'accusation reproche vivement au maréchal Bazaine de n'avoir point fait appuyer par sa réserve, qui comprenait toute la garde,—moins les voltigeurs, détachés au 3e corps,—le corps du maréchal Canrobert, débordé, écrasé par l'ennemi.

De plus, l'accusation relève à la charge du maréchal le fait d'avoir signé l'ordre de retraite de l'armée sous le canon de Metz, avant que la journée fût finie, et ses résultats connus.

Sur ces deux points, nous avons eu déjà des dépositions du maréchal Canrobert, du général de Ladmirault, du général Bourbaki, etc. Aujourd'hui, les officiers qui sont venus déposer, étaient tous aides de camp ou officiers d'ordonnance des chefs du corps intéressés ou du général en chef, leur témoignage est d'une importance extrême, et ce sont eux qui ont porté et connu, les premiers, les ordres donnés dans cette bataille.

Mais ce n'est pas tout, et à en croire plusieurs de ces officiers, le maréchal aurait, dans le corps de la journée, prononcé certaines paroles qui laisseraient croire que jamais il n'avait espéré vaincre d'une part, et que, de l'autre, il aurait donné l'ordre à la garde de rentrer, alors que le 3e corps avait tant besoin de son appui.

Ce sont ces deux assertions de plusieurs témoins que nous allons suivre dans les affirmations et les démentis dont elles ont été l'objet.

Le colonel d'état-major Lewal, dont le rôle de témoin devient très grave dans le chapitre relatif aux communications du maréchal Bazaine avec le maréchal de Mac Mahon, le colonel Lewal vient tout d'abord raconter les incidents divers de la grande reconnaissance qu'il a faite, le 15 août dans la journée, (de 11 heures à 2 heures) et dans laquelle ont été étudiées les positions que l'armée *devait prendre* en battant en retraite. Lorsqu'il revint à Plappeville, le témoin raconte que le maréchal venait de sortir pour se rendre au Saint-Quentin. Il l'y suivit et lui rendit compte de sa mission.

Puis rentré ensemble à Plappeville, les ordres y furent dictés et expédiés. C'est tout ce que le colonel Duwal peut dire sur ce point.

Le capitaine de cavalerie, Daniel de Bellegarde, qui lui succède, est l'officier que le maréchal Canrobert avait chargé, vers 11 heures et demie, d'aller demander des renforts au maréchal Bazaine. Le commandant en chef lui répondre, par son intermédiaire, au commandant du 6e corps, qu'il allait lui envoyer une division de la garde.

Cette division ne vint pas.

Le maréchal Canrobert, alors, vers deux heures, envoya un autre officier, M. de Chaluz, capitaine d'artillerie, avec la double mission de réclamer les renforts attendus et de ramener des munitions de Plappeville à Saint Privat. Les munitions ont été ramenées, mais la réserve ne fut pas dirigée sur les points menacés.

Deux officiers enfin, l'un, M. le commandant de Beaumont, alors capitaine aux dragons de la garde et aide de camp du général Bourbaki; l'autre, M. de Mornay-Soult, capitaine aux chasseurs à cheval et officier d'ordonnance du maréchal Bazaine, viennent déposer simultanément sur les mêmes faits, et sont confrontés à ce sujet.

Le maréchal, remontrant le commandant de Beaumont qui retournait auprès de son chef après avoir rempli une mission importante, lui dit :

" Puisque vous retournez auprès du général Bourbaki, dites-lui de prévenir le maréchal Canrobert qu'il va rentrer avec d'une telle importance, ajoute le témoin, je prie le maréchal de vouloir bien me le répéter, pour être sûr de l'avoir bien compris.

" Un de ces officiers me le répéta mot pour mot tel que je l'avais entendu, et le maréchal m'assura que je ne me trompais pas."

M. de Mornay Soult, qui était en ce moment auprès du maréchal, soutient, de son côté, que les choses ne se sont point passées ainsi. Le maréchal aurait dit, et lui, M de Mornay-Soult, aurait répété :

" Puisque vous retournez auprès du général Bourbaki, dites-lui qu'il se mette en communication avec le maréchal Canrobert; dites-lui qu'il *reste là*, et surtout qu'il ne s'engage pas à la légère."

Rester ou *rester*, le débat s'établit sur ces deux mots. Lequel a été prononcé ?

Le maréchal, qui intervient, soutient avoir dit *rester*; le commandant de Beaumont, auquel la question est de nouveau posée, affirme qu'il a entendu et qu'on a dit *rentrer*.

Deux autres officiers, M. Hubert de La Calle et M. de Barabère du Saucy, confirment le dire du commandant de Beaumont. Comme de retour auprès du général Bourbaki, le maréchal leur aurait dit : " La garde va *rentrer*."

Que croire au milieu de ces affirmations diverses ? Faut-il admettre la version de M. de Mornay Soult qui soutient que le bruit de l'artillerie et des voitures dont leur groupe était entouré a empêché M. de Beaumont de bien entendre ce que d'autres témoins, MM. de Saucy et de La Calle, ont entendu après lui ?

Jamais mot prononcé ne fut plus important; de quel côté est la *vérité ? Rester, Rentrer* n'était plus responsable de sa défaite; *rentrer*, c'était sa ruine, et le maréchal Bazaine en assumait la responsabilité.

Je vous ai dit que le colonel Lewal avait déposé relativement à la ligne de retraite qu'adopta le maréchal.

Deux autres officiers sont venus, dans le cours de la séance, dont les dépositions se rattachent au même point.

M. Jung, capitaine d'état-major, rapporte un propos.

Le maréchal aurait faiblir un régiment, aurait dit : " Que faire avec de pareilles troupes ?"

Un officier d'ordonnance du général de Ladmirault, M. de la Tour du Pin, aurait entendu le maréchal dire le soir :

" Nous devions nous en aller demain matin, nous nous en allons ce soir, voilà tout !"

Vous comprendrez qu'avec de tels témoignages portant sur de tels faits, la séance ait été des plus émouvantes. Le duc d'Aumale, dont la main était moins ferme depuis quelques jours, et la parole moins sure, a retrouvé aujourd'hui tout son tact et toute son adresse.

La séance a été levée à cinq heures vingt minutes.

(A continuer.)

AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)

ON continue à manufacturer, en dépit de l'INCENDIE, des
BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour la clientèle.
Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 33, rue du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan.
7nov—1m

131 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 131.
Prêt sur gages.
A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que :
Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers.
28 oct.—1m CHAS. TENTART.

LIQUIDATION POSITIVE.
B. ABADIE,
Rue Ste. Anne, No. 6.
IMMENSE ASSORTIMENT DE
BOTTES et SOULIERS,
Pour Hommes, Femmes et Enfants.
CECI étant une liquidation réelle, j'engage les personnes qui pourraient en douter à venir juger par elles mêmes. Toute la stock sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.
B. ABADIE,
Rue Ste. Anne, No. 6,
8 nov—sf vis-à vis la Place Jackson.

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES
24 oct—1m A bon marché !

THE CLEARING HOUSE.
LE RESTE
Des marchandises avariées par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal.
LINGE fin d'hiver,
LINGE, CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons,
Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote,
PARDESSUS, TALMAS et PEA JACKETS,
CHAPEAUX des dernières g-ores,
CASQUETTES drap, soie et fourrure,
CHEMISES de toile et LINGE de peau,
MALLES en cuir et en nuc, VALISES.
Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, au magasin de
M. COGAN,
Nos. 19 et 21 de la rue du Canal,
entre la Douane et le Bourse.

TONNELLERIE.
Société de Protection des Maîtres Tonneliers.
Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Bourse.
NILE-ORLEANS.
Le plus vaste stock de
Boucauts pour le sucre, - Barillets.
Barils pour la mélasse, Perches pour cercles, toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché.
N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers.
H. J. BERKERY, CHAS. R. SCHOPFER,
Directeur et vendeur. Trésorier.
2nov—1m

F. BOUMARD,
167..... Rue du Canal..... 167

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner
4 oct—1an

BROOK STEAM RICE MILL.
MOULIN A RIZ, A VAPEUR.
Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Foucher.
ALLEN BROS.,
Propriétaires.
C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.
Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux acheteurs et aux expéditeurs. 2 août—3m

CAFE DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.
CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et déjeuner toute convenance. 10 déc—1an

Vins, Liqueurs, Provision, &c.
LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille Levée et Bienville,
17 Juin 73—1 an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61.....RUE TCHOUPITOULAS.....61
NOUVELLE-ORLEANS.
20 juin—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73.....VIEILLE-LEVÉE.....73
NOUVELLE-ORLÉANS.
2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez :
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille Levée, et
VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine.
22 oct—1an 3fre

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné.
(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et stomachales, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B. — Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et la propriétaire demand qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pay
19 fév—1a

E. DECHAMPS,
No. 126, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans.
—Importateur de—
EAUX-DE-VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
31juin72—1an 73

The Freedman's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NILE-ORLEANS :
No 182 Rue du Canal,
SECONDE'ETAGE.
HEURES DE BANQUE :
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 7 à 8 heures.
L'intérêt alloué est de 6 par cent par an.
C. D. STURDEVANT. HENRY BACAS.
Président. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 nov—1an

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.
L. PLACIDE CAMONGE.....Directeur.
Jeudi, 29 novembre 1872.
Début de Mlle DENAIE, contralto.
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
Les portes s'ouvriront à 6½ heures. Le spectacle commencera à 7 heures.
Samedi, 30—PREMIÈRE MATINÉE, à midi précis.
FROU-FROU,
Comédie en 5 actes. 29 nov—2

Académie de Musique
Lundi, 17 Novembre 1872.
Engagement de la jeune comédienne anglaise,
ELISE HOLT,
Pour une semaine seulement.
Elle jouera, ce soir, son grand rôle de
DICK
LE CHEVALIER.
16 nov—

L'Union Française.
Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.
LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉ, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.
Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.
2 sept—4m—31pa

DENTISTES.
Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 34, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.
EXTRACTION des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—6m
FEMMES.

Grande amélioration du 19e Siècle en Dentiste
Un retailer de DENTS en la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Romparte, Encoignure Canal,

Offre ses DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base ordinaire, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute tous les opérations dans l'art du dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base. 18nov

66 - - Rue Bienville - - 66
Encoignure Royale.

Le Dr L. DUFRÊNE 3N, Dentiste, tient son Cabinet ci-vert de 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux.
20 fév—12a

Révolution ! Révolution !
LES DENTS !

.....les Hatellers..... a
—Prix ordinaire $20—
LE DR. GEO. P. MALONEY,
N° 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne,
pour les dents Hatellers à $10.
Il a reçu le premier prix à la Nouvelle-Orléans, et a obtenu le premier prix à la Foire d'Etat. Il établit les vraies dents sans y toucher aux racines. Il a reçu le Patellers et garantit son travail. Les prix sont modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur.
1oct—1an.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères
AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 365 de la rue des Magasins;
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpenti rs et de tonneliers.
MACHINES et outils de fer-blanciers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en fer-blanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en fer-blanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
1 nov—1an 1dec

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.
Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes installations, un grand nombre de nos balances d'habitations à sucreries. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, faisait sentir parmi les planteurs qui roulent pour d'autres personnes : elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.
Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.
Des centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba; beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.
Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.
FAIRBANKS & CO.
W. B. BOWMAN, agent,
Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
8 oct—3m.

SCIERIE OCEAN.
NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant, maintenant, en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très réduits, les ordres qui nous sont confiés, nous serions heureux de voir de charpente, venir examiner notre stock, lequel comprend presque toutes les variétés de bois connus dans le sud de l'Amérique.

Cyprès.	Cèdre.	Douves pr bois. (Cyprès)	
Pin jaune.	Erable.	Douves pr Bar. (Cyprès)	
Pin blanc.	Tupelo.	Boute. (Cyprès)	
Chêne blanc.	Hêtre.	Douves. (Cyprès)	
Sycomore.	Noyer.	Douves. (Cyprès)	
Cotonier.	Noyer.	Lattes. (Cyprès)	
Peuplier.	Merisier.		

Avec Bois de chauffage, assorti, etc.
Les prix seront ceux qui suivent par cargaisons, ont intérêt à s'adresser à nous, avant que nous pouvons peut le charger.
Les ordres adressés à MM. PUIG & CO. No 87, rue de la Levée, ou à la cale 12 à 6, au bureau de poste de la Nle Orléans, et à la boîte No 2297, au bureau au "Mechanics' and dealers' Exchange," recevront une prompte attention.
L. CARRÉ,
Directeur et Agent,
au pied de la rue de Bordeaux,
19 oct—1m - D Mer 30 nlle Orléans District.

Cinquante mille piastres
SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANKS, au No. 14 des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque ne fait un intérêt que six jours par l'an sur le dépôt de sûreté, de dépôt pour six mois de mois, à un intérêt plus élevé.
4juil—1an T. D. VAN HORN Cassier.

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE
De la Vallée du Mississippi.
COLLINS & BAQUIE,
Propriétaires et Fabricants.
Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, aux prix du Nord, toute espèce d'encre d'imprimerie.
Notre fabrique est à Tangipahoa, en Louisiane; vos bureaux, au No 2 de la rue Carondelet, à la Nouvelle-Orléans 12 mai—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker,
APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des FILTRES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
F. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
No. 16 rue Union.

MADAME GROUX,
LA célèbre costumière, a transféré son magasin du No. 93 de la rue Conti, au No. 66 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y recevoir à ses nombreux amis et clients des costumes de fantaisie, des costumes de bals masqués, des dominos, et une variété de tout ce qu'il y a de plus recherché dans ce genre. N'oubliez pas le No 66 de la rue Dauphine. 2 oct—3m

APPAREIL PERFECTIONNÉ
—DU—
GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.
Fabrique et cabinet d'essai au No. 24 de Triangle Building et No. 24 de la rue Triangle, entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant.
5 nov—1an L. V. BARBARIN, Inventeur.

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207.....Chartres Street.....207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1870.
SPÉCIALITÉS pour Evènements variés, Soirées et Pique-niques.
Ses bonbons fondants, Fruits de pays orientaux et Glaces de toutes les saisons sont servis aux plus bas prix.
29 juin—1an

ALBIN ROCHEREAU. CHARLES T. DUGASSON. Mme. ADELE HEPP, la commanditaire. PIERRE CRABITÈS. ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,
Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,
COMMISSION MERCHANTS,
IMPORTERS OF
WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,
8 SOUTH WILLIAM ST., New York. 16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.
31 août—1an

Transféré au 131 de la rue Canal.
E. LEVY & Co,
PROPRIETAIRES
—DU—
GRAND DOLLAR STORE
DU SUD,
FONDÉ EN 1866.
Désirant mettre sous les yeux du public la liste suivante qui renferme une partie des articles achetés pour la saison prochaine et dont le prix, pour chacun d'eux, sans exception, est de
UN DOLLAR SEULEMENT :
Tabourets pour les pieds, en tapis de 24 pouces et de velours. Paillassons en coco, 18 x 30 pouces. Tapis en toile cirée 4 sur 5. Un magnifique assortiment de cela vaches et de tous autres genres, pour dames.
Articles de Ménage
POUR UN DOLLAR.
Services à thé et à café. Grandes boîtes à épices, contenant des essences pour les épices. Boîtes à couteaux et à fourchettes. Couteaux, Fusils, Pistolets, Grandes batteries de cuisine aponaises.
Belles broderies françaises.
10 yardes pour $1 ; 5, 6, 4, 3, 2 et 1 yarde, de meilleure qualité, pour
UN DOLLAR.
Mouchoirs batiste, très beaux, avec des initiales brodées, 2 pour $1. Mêmes mouchoirs, pour messieurs, au même prix.
UNE MACHINE A COUDRE DE FAMILLE, COMPLETE, POUR UN DOLLAR.
Tapis Tournants Oiseaux de Nuit, empaillés, placés sous un globe de verre. Il existe les vrais Rossignols, $1.
Plus rares, sont : ramiers, sont français, $1.
Un magnifique assortiment de tableaux, peints à l'huile, tous sujets choisis, pour $1 chacun.
Fleurs françaises et Rubans pour Ceintures.
UN DOLLAR.
Jolis Rubans pour chapeaux, 6, 4, 3 et 2 yardes pour
Voiles en toile, toutes couleurs et toutes grandeurs, unis et avec dessins au centre,
UN DOLLAR PIECE.
Serviettes en toile : 6, 4, 3, 2, pour un dollar meilleures que les anciennes.
Nappes en toile, grandeur extra, $1.
NOUVEAU DÉPARTEMENT-ARGENTERIE
Plus d'articles pour un dollar que jamais auparavant. Cuillerière de table et de poche, Articles en bois sculpté. Linge de decoration, Rideaux pour meubles, Chapeaux garnis, Fourrures, Chaises, Bijouterie, Jouets, Articles de Cuir, Parfumerie, Porcelaine de Chine, Verrerie de Bohême, Répertoire jais et casse-tubes, Cantines, Plumes d'autruche.
VOILA LES ARTICLES
que nous avons ajoutés, CETTE SAISON, à l'immense liste de ceux que nous avions l'habitude d'importer. Ils sont entièrement nouveaux et ils paraîtront
pour la première fois cette saison, dans notre
GRAND MAGASIN A UN DOLLAR.
Nous avons, en outre, notre stock habituel qui comprend :
250,000 Articles Nouveaux,
A UN DOLLAR CHAQUE.
Articles de Fantaisie.
Boîtes à ouvrage garnies, porte-monnaie, secrétaires, nécessaires, ecritoires, boîtes à jeux d'échecs, jeux de trictrac, tout à fait complets, albums en maroquin et en cuir de Russie, pour 10 et 12 portraits, à $1 ; autres dorés, dorés, pour recevoir 24 à 30 portraits, $1 ; albums pour recevoir 100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 1900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 2900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 3900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 4900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 5900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 6900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 7900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 8900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 9900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 10900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 11900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 12900 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13000 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13100 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13200 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13300 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13400 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13500 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13600 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13700 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13800 photographies, $1 ; albums pour recevoir 13900 photographies, $1